

BIOLOGIE OSTREICOLE

/ NOTE SUR LA RÉCOLTE DU NAISSAIN D'HUITRES DANS LE MORBIHAN /

par E. RAPHENNE

Inspecteur Régional de l'Office des Pêches Maritimes à Auray

/ D'après les constatations faites dans les trois rivières morbihannaises où se pratique la récolte du naissain d'huitres (Auray, Bono, Crac'h), il apparaît qu'en 1930 la quantité qui s'en est fixée sur les collecteurs aurait été plus grande que l'année précédente, si des considérations commerciales n'avaient engagé les parqueurs à laisser à terre un certain nombre des tuiles dont ils disposaient et à ne pas remplacer les tuiles cassées.

En rivière d'Auray, comme on pourra le voir sur le graphique (poste d'observation du Mané-Verc'h), la température de l'eau devint favorable à partir du 7 juin. Les huitres-mères qui, jusqu'à cette date environ, étaient restées blanches, prirent alors la teinte ardoisée. /

Le 14 juin, on enregistre déjà une assez forte émission de naissain, qui va s'accroissant du 25 juin au 4 juillet.

Le 17 juillet, importantes émissions constatées sur les bancs de Bascatique et de Loqueltas. Elles se renouvellent vers le 25, avec le maximum d'intensité, sur ces deux mêmes bancs, ainsi que sur ceux de Sainte-Avoye et du Plessis, en amont.

Emissions moins fortes, mais encore abondantes, jusqu'au 2 août. A partir de cette date et jusqu'au 13 août, époque vers laquelle se terminent les pêches de plankton, le nombre de larves décroît rapidement et les numérations ne présentent plus aucun intérêt. La fixation de naissain sur les collecteurs s'est arrêtée vers la fin de juillet.

En rivière de Crac'h (poste d'observation de La Trinité), depuis Pierre-Jaune jusqu'au Lac, on dénombre beaucoup moins de larves, sauf le 25 juin, les 16, 19, 26 et 30 juillet, où le nombre observé est très supérieur à ceux des années précédentes.

A Cuhan, dans la même rivière, les émissions de naissain sont assez fortes et l'on peut assurer que la quantité fixée sur les collecteurs n'était pas, vers le 10 juillet, inférieure à 350 par tuile.

Après le 12 juillet, malgré l'abondance de larves dans l'eau, on ne constate plus de fixation.

Les variations de densité de l'eau de mer ne semblent avoir exercé aucune influence sur l'émission du frai, non plus que sur la vitalité du naissain récolté.

Pour la raison que j'ai donnée au début de la présente note, le nombre des tuiles mises à l'eau est inférieur, pour l'ensemble des parcs à naissain, de près de 2 millions au nombre de l'année dernière. La casse n'a pas été remplacée.

En rivière d'Auray et du Bono, le nombre de tuiles cassées est d'environ 1 million, celui de celles restées à terre de 200.000.

En rivière de Crac'h, on évalue la casse non remplacée à 300.000 tuiles et le chiffre de celles non mises à l'eau est de plus de 100.000.

En 1929, pour les trois rivières, le nombre de tuiles mises à l'eau était de 11 millions; il n'est plus, en 1930, que de 9.200.000, se répartissant ainsi :

Rivière d'Auray	6.000.000
— du Bono	600.000
— de Crac'h	2.600.000

Très abondant, comme il a été dit, après les fixations successives, le naissain diminue peu à peu sur les collecteurs; diminution due en partie aux pissous (ascidies) dont le dessous des tuiles était recouvert et aux crabes qui s'attaquent aux tuiles les plus proches du sol.

Le détroquage commence vers la fin de janvier pour s'achever dans la première quinzaine d'avril.

La moyenne du naissain recueilli au cours de cette opération est de 15 en rivière d'Auray et du Bono. En rivière de Crac'h, de la Vanneresse au Pont de Kérisper, la quantité est très irrégulière, mais non inférieure à 20 par tuile. Du pont de Kérisper à Pierre-Jaune, moyenne de 30.

De Pierre-Jaune au Lac, les producteurs sont moins favorisés puisqu'ils n'enregistrent qu'une moyenne de 7 à 10 naissains par tuile.

Les causes déjà citées, jointes à l'excès d'eau douce qui s'est déversée dans cette partie resserrée de la rivière expliquent la faiblesse du rendement final.

Dans l'ensemble, la moyenne de la récolte, au détroquage, est de 16 naissains à la tuile, ce qui donne 140 à 150 millions, criblures comprises, pour le produit total.

Le naissain paraît vigoureux; sa dimension est d'environ 1 cm. 5 à 1 cm. 8, et on en compte de 1.200 à 1.400 au kilogramme.

Lorsque les huîtres récoltées atteindront l'âge de trois ans, c'est-à-dire la taille convenable pour la vente à la consommation, et si l'on admet une mortalité de 50 % sur les huîtres de moins de dix-huit mois, de 10 % sur celles de dix-huit mois à trois ans, la totalité des huîtres adultes provenant de la récolte de 1930 et dont on pourra disposer dans le Morbihan ne sera pas inférieure à 50 millions.

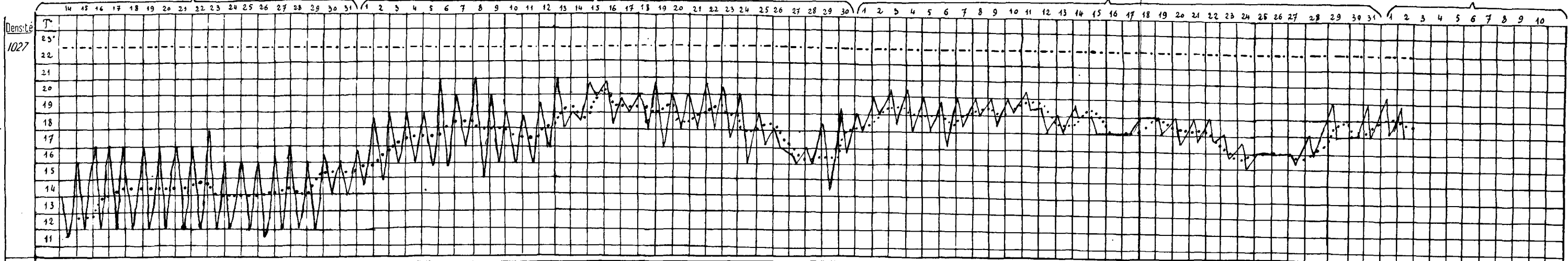
Il est utile de signaler qu'il existait sur les parcs une assez grande quantité d'huîtres de deux et trois ans dont le frai a profité aux collecteurs. En rivière de Crac'h notamment, où les gisements naturels sont à peu près anéantis, c'est aux huîtres d'élevage qu'on doit la récolte.

Juin 1931.

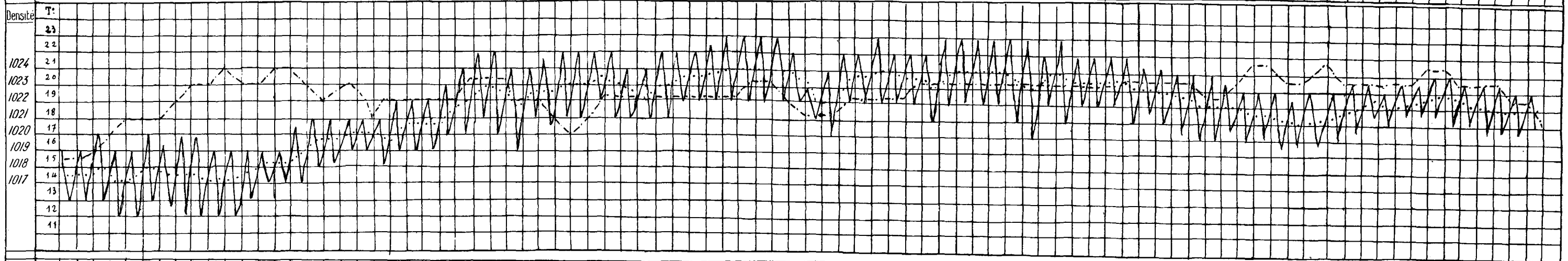
GRAPHIQUE DES OBSERVATIONS FAITES EN RIVIÈRES D'AURAY ET DE CRAC'H EN 1930

Mai 1930
Juin 1930
Juillet 1930
Août 1930

Locmariaquer



Mané-Verch



La Trinité

